

même qu'on croïoit devoir gagner à se voir tracés par son pinceau ; qu'il isoloit & rétrécissoit les vûes qu'une histoire générale présente nécessairement à un écrivain philosophe, & qu'au lieu de chercher le fil des événemens & le principe des actions dans le génie du siecle, dans les préjugés reçus, dans la doctrine dominante du tems, il s'en prenoit à des motifs d'ambition, de vengeance, de jalousie qu'il suppose dans des personnes qui avoient tout lieu de se promettre de sa part un traitement plus amical ; qu'il semble composer en quelque sorte avec les philosophes, & ménager leurs suffrages dans l'occasion où suivant ses promesses, il devoit les attaquer avec force, & essuier tout le poids de leur anathème. Quoiqu'il en soit, le St. Pere auquel l'auteur a présenté les quatre premiers volumes de son histoire, les a reçu avec bonté ; & dans le bref qu'il lui a adressé, il ne manque pas de l'avertir de continuer sur le même ton, & d'apporter à la suite de l'ouvrage la même application & la même sagesse : *Confidimus ut parem consiliis ac laboribus tuis fuisse exitum videamus.* Le Chef de l'Eglise chrétienne s'accorde ici admirablement avec un littérateur païen :

Servetur ad imum
Qualis ab incepto processerit & sibi constet,
 h. a. p.

